

UNIVERSITÉ DE LYON II

**CINQUANTE ANS
DE MÉTHODES DE LECTURE
AU COURS PRÉPARATOIRE
(de 1930 à nos jours)
orthographe – langue – idéologie**

S.C. DOCUMENTATION LYON 2



0377385391

T H È S E

présentée pour obtenir

le titre de DOCTEUR d'ÉTAT

en : LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

par

Gérard BASTIEN

Directeur de Thèse : **Michel LE GUERN**

mars 1986

Table des Matières

Avant-propos p. 3

INTRODUCTION p. 5



Les Belles Images (p. 53)

Première partie

MÉTHODES DE LECTURE AU CP

ET ORTHOGRAPHE

Chapitre I ÉVOLUTION DES THÉORIES EN MATIÈRE DE LECTURE ET D'ORTHOGRAPHE

I_1 Y a-t-il de l'orthographe au CP ? p. 19

I_2 Changements de conceptions dans l'apprentissage de la lecture

Première grande époque (de 1930 à 1970) p. 26

Deuxième époque (de 1970 à 1980) p. 26

Troisième époque (à compter de 1980) p. 30

I_3 Les nouvelles théories sur l'orthographe au carrefour du développement de la linguistique et de l'évolution de la lecture p. 38

a) L'histoire même de l'orthographe p. 39

b) Evolution de la nature de l'acte de lire p. 39

Etude de l'orthographe comme un système p. 42

Chapitre II LES MÉTHODES COMBINANT LES LETTRES

II_1 Les confusions de la terminologie p. 51

① Le phonème p. 56

② Le graphème p. 60

II_2 La lettre p. 68

Lettre ou son ? le "i" p. 69

le "e" p. 70

II_3 La lettre-son

① Première contradiction lettre/son p. 77

② Deuxième pierre d'achoppement : le "h" p. 79

3	Troisième recueil : la polygraphie spécifique au français	p. 83
	L'équivalence entre graphèmes	
	a) Le lien entre les graphèmes de base d'un même archigraphème n'est pas mis en place dès le départ	p. 85
	b) Pourtant les méthodes traitent ce phénomène à leur manière	p. 88
	i) Les récapitulatifs de graphèmes présentés comme équivalents	p. 90
	ii) le non-emploi de l'API et les problèmes d'évocation de la prononciation des graphèmes ou suites graphiques équivoques	p. 91
	Complaisance à évoquer les sous-graphèmes et problème de la fréquence des allographes	p. 93
	a) Dans la progression générale adoptée dans le manuel	p. 94
	b) Dans l'absence de moyens permettant de saisir nettement les disparités de fréquence des graphèmes de base	p. 94
	c) La présence injustifiée au CP de sous-graphèmes en abondance	p. 96
II	4 La syllabe	p. 99
①	Problèmes au niveau phonique	p. 103
②	Problèmes au niveau graphique	p. 104
	a) Suite graphique formée de deux lettres C + V	p. 104
	b) Syllabaire constitué au mépris des lois de position	p. 104
	c) Suite graphique n'englobant pas les lettres muettes	p. 105
	d) le découpage en syllabes et les consonnes doubles	p. 109
	La syllabe inverse	p. 110
	Conclusion sur la syllabe	p. 113
II	5 Méconnaissance du domaine phonique	
	Lois phonétiques régissant le fonctionnement des variantes des archiphonèmes /A/, /E/, /O/ et /OE/	p. 117
	Règles phonétiques régissant le phénomène d'ouverture/fermeture des phonèmes vocaliques	p. 118
	L'opposition e/ε et orthographe	p. 122
	Le graphème "un"	p. 124
	Conclusion sur le traitement du domaine phonique	p. 125

<u>Chapitre III</u> LES MÉTHODES FONDÉES SUR LA RELATION PHONIE-GRAPHIE	p. 129
III 1 Une volonté croissante de traiter le domaine phonique	
① La transcription du son est distinguée de la graphie	p. 130
② Progression par phonèmes	p. 131
Critique de l'ordre de fréquence décroissant	
a) Raisons de rigueur phonologique	p. 132
b) Raisons phonétiques	p. 134
c) Raisons phonographiques	p. 134
③ Abandon de l'ancienne syllabe, justification de la "vraie" syllabe	p. 136
④ Mais finalement toujours la même méconnaissance du domaine phonique (ou presque)	p. 139
Le rendement fonctionnel des oppositions	p. 140
Les variantes régionales et/ou socio-culturelles	p. 143
Un exemple : la prononciation de la région d'Hayange	p. 150
III 2 Obésité du code phonographique	p. 152
① Petits tours d'essais	p. 153
② Une machine qui s'emballie	p. 156
③ Une machine qui se dérègle, tourne à vide	p. 159
④ Vers un dégonflement ?	p. 163
III 3 Les "mécanismes de lecture"	p. 166
a) Quête d'un mécanisme général qui transcende les mots	p. 168
b) Gymnastique verbale et intellectuelle préalable au lire	p. 172

Deuxième partie

MÉTHODES DE LECTURE AU CP ET LA LANGUE	p. 175
<u>Chapitre IV</u> LE VOCABULAIRE	p. 177
IV 1 Les arcanes explicatifs du volume lexical variable : deux facteurs principaux	
① Premier facteur	p. 178
a) Le mot binaire	p. 180
b) Mot prétexte à utilisation de "syllabes"	p. 181
c) La répétition réduit les occurrences de mots nouveaux	p. 183
Raisons expliquant que se soit développé le volume du vocabulaire à partir de 1960	p. 191
② Deuxième facteur : vie quotidienne/domaine spécifique	p. 201

Trois domaines spécifiques	
. les animaux	p. 202
. les fleurs	p. 203
. les termes géographiques	p. 204
IV 2 La tyrannie du son	
① Des vocalises au Volapük	p. 208
② Tempête dans une flaqué d'eau	p. 211
③ Méfiance pour la perception et la reconnaissance globales du mot	p. 216
Conséquences	
a) atrophie de la perspective globale	p. 217
b) déformations dans les acquisitions globales	p. 221
④ Les onomatopées et les interjections	p. 225
IV 3 L'enfant, les mots et les choses	
Le voyage	p. 236
① Nommer le monde à l'enfant	p. 238
a) vocabulaire fondamental ?	p. 243
b) vocabulaire concret	p. 244
Inventaire du monde, prétexte à nomenclatures	p. 250
La fonction référentielle du mot est hypertrophiée	p. 254
Non-recours au contexte	p. 255
Conclusion	p. 257
② Montrer le monde à l'enfant	p. 258
L'attirail déictique	p. 258
L'enfant devant la vitrine du monde :	p. 262
Activités propices à la boulimie visuelle	
a) l'excursion	p. 265
b) de la cueillette des yeux à la véritable cueillette	p. 270
Angoisse de l'exhaustivité	p. 273
Angoisse de la disparition	p. 275
Monopole de la vision	p. 276
. De la réciprocité au narcissisme	p. 281
. Dialectique de l'apparition/disparition	p. 282
. Dialectique de l'être et du paraître	p. 283
Lecture et voyage	p. 287

③ Donner le monde à l'enfant	p. 289
Rôles de la mère et du père	p. 289
La distribution	p. 291
La fraternité, la charité	p. 295
Le don de l'enfant	p. 297
Le don, symbole de l'intercommunication	p. 299
Manger, nourrir	p. 300
Le rapport de l'enfant à la nourriture	p. 302
La maladie	p. 308
L'ambiguïté de cette alimentation débridée	p. 309
Liens entre le mode d'alimentation et la conception de la pédagogie	p. 310
<u>Chapitre V SYNTAXE ET TEXTE</u>	
V 1 Une langue sans pouvoir formateur	p. 315
① Une syntaxe simplette	p. 316
a) Paralysie de l'axe paradigmaticque	p. 317
b) Paralysie de l'axe syntagmaticque	p. 319
c) Atrophie du texte	p. 321
② Confusion entre syntaxe de l'oral et syntaxe de l'écrit	
1ère conception (jusqu'en 1960)	p. 326
2ème conception (jusqu'en 1977)	p. 327
3ème conception (entre 1970 et 1977)	p. 328
4ème conception (années 80)	p. 330
③ Reconsidération de la place de l'écriture	p. 333
Hème de l'acte d'écrire	p. 335
a) Un décor de lignes et de cercles	p. 344
b) Un turbulent ballet, métaphore pédalée et dansée de l'acte d'écrire	p. 346
V 2 Un texte sans pouvoir informateur	p. 352
① La forme du texte	p. 353
a) Dans sa syntaxe, b) la brièveté des phrases	p. 353
c) L'aspect spatio-visuel du texte	p. 354
② Le contenu des textes	
a) Contenus voulus plus proches de la psychologie enfantine	p. 356

b) Une réflexion rhétorique tendant à essayer de rapprocher la méthode du récit romanesque	p. 358
V 3 Conceptions de la langue, fonctions du langage	p. 363
Le rationalisme, le pédagogisme	
Le scientisme	p. 364
① De la codification de la langue à la codification de la pensée	p. 365
② Quand les auteurs de manuels laissent le langage sombrer dans un trou noir...	p. 367

Troisième partie

Sous les mots : L'IDÉOLOGIE DES MANUELS	p. 373
<u>Chapitre VI</u> CONCEPTION DE L'ENFANT ET DE SON ÉDUCATION :	
DE L'ENFANT PARFAIT À L'ENFANT-NÉANT	
VI 1 La représentation consciente des auteurs : l'enfant- modèle	
① Valeurs morales présentées	p. 375
Politesse	p. 378
Obéissance	p. 380
Travail	p. 382
Modération	p. 384
Soin, propreté, ordre	p. 388
Bonté, générosité	p. 391
L'enfant sage	p. 392
② Quelle éducation morale ?	p. 395
a) L'ancienne cohérence	
Guider - les préceptes	p. 400
- les modèles	p. 403
Dresser	p. 410
L'image	p. 415
b) Le présent à la recherche d'un équilibre	p. 418
VI 2 La représentation inconsciente des auteurs :	
l'enfant-néant	
① Absorption/régurgitation	p. 426

a) L'enfant-éponge	p. 426
b) L'enfant-miroir	p. 428
L'imitation, le théâtre des petits personnages	p. 430
② L'enfant-néant : le pantin	p. 449
a) Un comportement d'automate	p. 450
b) Le langage : une gesticulation linguistique	p. 452
c) Le clown	p. 454
d) La subjectivité de l'enfant-chose	p. 460
③ Problèmes psycho-pédagogiques posés par cette conception de l'enfant-néant dans l'apprentissage de la langue écrite	
a) Processus d'acquisition de la langue écrite et rôle du sujet	p. 470
b) Processus d'acquisition de la langue écrite : un "conditionnement" quand même nécessaire ?	p. 472
c) Intellect/affectivité	p. 473
d) Où on retrouve la conception générale de l'enfant	p. 474

Chapitre VII CONCEPTION DU MONDE : LE MICROCOSME

VII 1 Vers le paradis terrestre

a) D'abord à travers un message déclaré	p. 479
b) A travers un message tacite	p. 483
① Le décor	
a) La France agraire	p. 485
b) Une Nature transposée, symbolique	p. 490
② Des bouts d'éternité	p. 492
③ Aspiration à un mythique état originel : à la source du monde	
- La forêt	p. 497
- le jardin	p. 499
a) La cohabitation avec les animaux	p. 500
b) Le pays de Cocagne	p. 501
c) Le Monde des plaisirs	p. 502
④ Le parcours initiatique	p. 508
a) Le dur labeur des hommes	p. 509
b) Une vie familiale quiète	p. 511

L'illumination	p. 512
VII 2 L'enfermement de l'enfant	p. 518
① Plaidoyers pour l'ouverture du microcosme	
a) Est-il encore possible en 1986 de dissimuler à l'enfant toutes les tristes réalités de notre monde ?	p. 522
b) Une personnalité peut-elle se former sans se confronter aux vicissitudes de la vie ?	p. 524
② Le martyr du petit personnage des manuels	p. 526
Les animaux prisonniers	p. 528
L'appel au voyage	p. 530
La cruauté des auteurs	
a) La chute	p. 534
b) Découverte d'un monde semblable au microcosme	p. 538
Les exutoires du petit personnage	p. 540
CONCLUSION	
① Méthodologie	p. 547
a) Le compromis de base	p. 547
b) Méfiance pour la science	p. 549
c) Le Montage des mécanismes de lecture	p. 553
d) Méthodes universelles	p. 553
② La sécurisation-simplification	p. 557
③ Un système complexe de symbolismes	p. 559
L'avenir des méthodes	p. 564
PETITE ANTHOLOGIE	p. 567
Liste des ABRÉVIATIONS	p. 613
BIBLIOGRAPHIE	
① Corpus des méthodes de lecture au CP utilisées	p. 615
② Ouvrages utilisés pour cette thèse	p. 619

Petite Anthologie

Nicole et Victor
couverture



Boscher(1913; édition de 1984) p. 16

d. l. v. n. e. p. r. l. t. m. d. e. n. v. m.



S =)



poilâne



paator

à pâlade



baatine

su. sc. so. sc. si. sa. se. sc.

si mo ne. se me. si do ni e. sa me di. se ve re.
la se ve. le so li do. la se ri ne. la sa va te.
la sa li è re. de la sa li ve. de la sa la de.
si mo ne a sa li sa ca pe, sa mè re la la vera.

S = s s s. sc. so. sc. sa. se. sc. si.

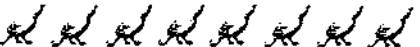
la dame scève. la scève. de la sative.
sidenie si vera de la sative.

8 poles



8 - 2 =	8 - 1 =	8 -	= 4
8 - 4 =	8 - 3 =	8 -	= 3
8 - 6 =	8 - 5 =	8 -	= 3
8 - 8 =	8 - 7 =	8 -	= 6

8 gartins



En riant (1931) p. 19, 20 - 2e L

- 19 -

ou on oi in
ein ain
train
plein
—
an am en
dan
cam
men



lili dans le train

dans le train

lilil va à paris.
dans le train il y a plein de monde.
un enfant pleure;
il veut ouvrir la portière.
sa maman le gronde.
dans un panier un lapin grignote
une croûte de pain.
un homme ronfle.
une dame brode.

1. le train, le train, le train.
2. lili regarde la campagne.

- 20 -

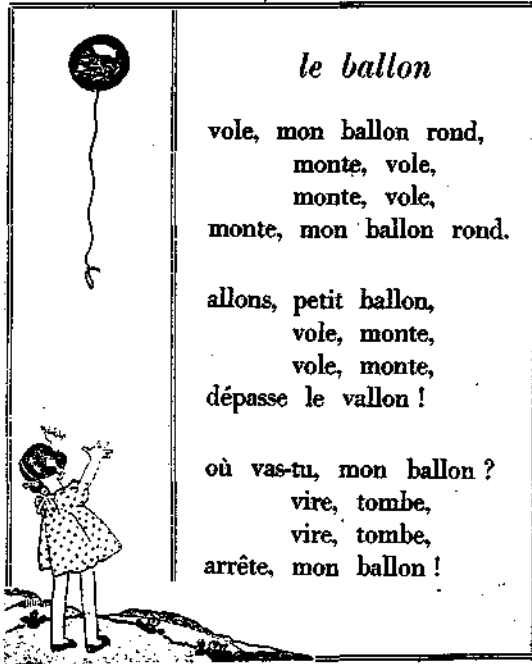


dans le train

(Suite.)

tout à coup le train
s'arrête brutalement.
l'homme sur saute.
l'enfant tombe.
la dame pousse un cri.
le lapin est sorti du panier.
lilil rit.

1. regarde lili dans le train.
2. le chapeau s'envole.
3. le lapin grignote du pain.



le ballon

vole, mon ballon rond,
monte, vole,
monte, vole,
monte, mon ballon rond.

allons, petit ballon,
vole, monte,
vole, monte,
dépasse le vallon !

où vas-tu, mon ballon ?
vire, tombe,
vire, tombe,
arrête, mon ballon !

Au jardin des images (1934) p. 23 ; p. 28, 29 - 2e L

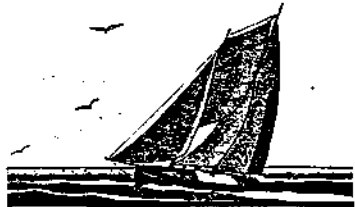
à Ed. Roubaix
Avec un hommage reconnaissant.
D. G.

le petit navire

au ras de l'eau,
tirelo !
s'élançe, file, et vire,
mon navire,
tirelire !
mon navire et ses matelots,
tirelo !



je l'ai bâti, mon beau navire,
du bois d'une belle forêt.
il se balance, vole et vire,
à l'horizon décoloré.





le four.

bâille le vaste four
 comme une bouche ardente.
 fortement
 la maman,
 d'une tarte
 bat la pâte ;
 des enfants
 l'admirant
 chaque bouche béante
 s'arrondit comme un four.

Au jardin des images p. 41 - 2e L ; p. 71, 72 - 2e L



la marguerite

une à une arrachons
 les blanches et roses languettes.
 un à un détachons
 les pétales des collerettes.

laissons parler la marguerite :
 « je t'aime... un peu... beaucoup...
 assez bien... hélas !... pas du tout... »
 à chacun selon son mérite.

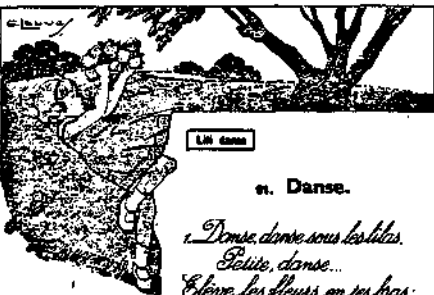
me voilà devant maman qui sourit.
 que va dire la marguerite ?
 à maman que j'aime et qui me chérit
 ne peut mentir la marguerite.
 me voici devant maman qui sourit.

parlez pour moi, blanches languettes !
 « maman, je t'aime... un peu... beaucoup...
 passionnément... par-dessus tout !
 merci, charmante collerette.

une à une arrachons
 les blanches et roses languettes.
 un à un détachons
 les pétales des collerettes.

H. MARI





Lili danse

en. Danse.

*1. Danse, danse sous les lilas.
Petite, danse...
Eleve les fleurs en ses bras.
Petite, danse!*

*2. Danse, danse sous le soleil.
Petite, danse...
Comme elle est bleue comme le ciel.
Petite, danse!*

*3. Danse, danse sur la prairie.
Petite, danse...
L'herbe est neuve comme ta vie.
Petite, danse!*

© Émile-Edouard, La méthode rose de 1937, 1938.

La Méthode rose (1937)
p. 46 - 2e L

p. 4 - 2e L

on; bon bon, savon, bouchon.

Oh! les jolies bulles de savon!

I. Toto et Lili font des bulles.
Vite un bol et du savon;
bon! cela mousse.
Soufflons dans la pipe :
la bulle se gonfle, se gonfle.

II. La bulle s'envole :
elle monte, monte,
elle monte en l'air,
dans le ciel clair,
et puis elle crève :
Grac!



Oh! les jolies bulles de savon!



Méthode François

(1949 ?) couverture - 2e L

é.er.et.ez _ ier _ our. pour _ eur. peur.
Lé on . Paul , Ro ger .



h.B.P.
u.U.96

Benoit a peur.

l'araignée.
é.ai-et-ei
è-ais.all'est

à la cave

Méthode François

p. 21 - 2e L

1. Benoît va à la cave pour y tirer du vin.
2. horreur ! il a vu passer un rat ;
c'est une vilaine bête.
Une grosse limace grise
bavait sur le tonneau.
- 3 - Une laide araignée
se balançait au bout d'un fil.
- 4 - Benoît remonte en criant :
- ma man, j'ai peur !

1. Benoît a vu une laide araignée.
2. Une limace bavait sur le tonneau.
3. Benoît n'est pas très courageux.
4. Leon. Paul. Roger. Benoît.

p. 44, 45 - 2e L

ill brille bouillir. bar bouille. bataille
*Michele a ratrapé le chat pour
de paillle.*



elle. eil. elle.

gre seille. abeille. miraille. soleil.
meilleur

Les grossilles

La confiture

de gro seilles



1. Mi reille
presse le jus
des gro seilles.
puis elle prépare
la base sine qui
brille comme
le soleil

Le mélange va bouillir 2. Elle y ver se
le jus, a jou le
le sucre, et mal le mé lan ge
à bouillir.



3. On sent dans la
maison la bonne odeur
des confitures. Une
abeille et deux gué pes
en trent par la téné tre.

*Les grossilles
et les gué pes*

4. Le petit Claude
arrivé et goû le
la confiture.
Il se barbouilla
la figure.



5. Mi reille ver se
en fin la confiture
dans les pots.
On les a li ghe sur
l'étagère en rang
de bataille.

*Michele
a ratrapé
le chat pour
de paillle.*

6. C'est la meilleure
confiture dit Mi reille
à petit Claude, et
Claude chante :



Je suis un petit poupon
de bonne figure
Qui aime bien les bon bons
et les confitures.

*Michele a fait de la confiture.
C'est de la confiture de grossilles
On a rangé les pots sur l'étagère.*

René et Monette

Lire



1. Médor, notre chien sa vant, interroge les animaux de la ferme.

2. Le mou ton dit : « Je sais : bée, bée. » L'a ne l'ar rête : « É cou tez, je sais mieux : i han, i han. » Impatient, le coq s'a van ce : « Co co ri co, co co ri co, » et les pou les sortent pour l'ad mi rer.

Dans son clapier, le lapin remue le nez et reste muet.

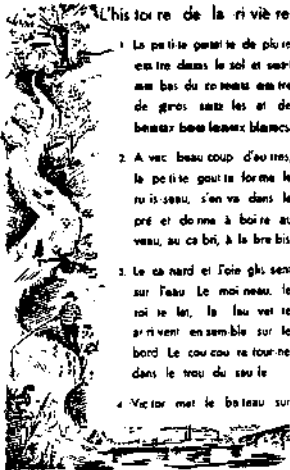
3. A ce moment, René et Monette rentrent de l'école. « Pau vres bêtes, di sent-ils, vous ne sa vez rien, rien. Nous, oui, nous so mmes sa vants : Nous sa vons lire. »

Capit :

Dans son clapier, le lapin remue le nez et reste muet.

René et Monette (1941) p. 97

Nicole et Victor (1943) p. 36, 37



L'histoire de la rivière

1. La petite goutte de pluie entre dans le sol et sort au bas du rocher entre de gros sauts les et de beaux beaux blancs.
2. A vec beau coup d'au tres, la petite goutte forme le ru is seau, s'en va dans le pré et donne à boire au veau, au ca bri, à la bre bis.
3. Le ca rard et l'oie gris sent sur l'eau. Le moi neau, le noi te lan, le fau vet te ar ri vent en sem ble sur le bord. Le cou cou re tourne dans le trou du seu le.
4. Victor met le bateau sur

l'eau du ru is seau et dit : « Vo gue, le vent pousse sa voile »

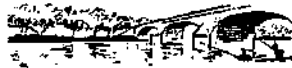
5. Ma man, a près a voir lavé la soie, se tend sur le pré. Nicole em porte la bous se et le seau.



6. La ri vi ère s'u nît à d'au tres. Beau coup d'eau cou le en tre ses ri ves et por te de beaux beaux dans la vil le, les bœs. Où l'an ves tu, si vi ère ?

7. Je cou le ra pi de ment, car les en fans de la vil le au ren dent, a vec l'eau vi ve, les grands beaux em plis de blé et de bois.

Il n'y a guère d'eau, mais pas de ru is seau au fau de ses br cor daires. Les ruisseaux ne sont pas les ruisseaux.



ADIEU, MON PREMIER LIVRE



Bon petit livre, où j'ai appris à lire,
je vais te quitter. Joli petit livre, j'ai
lu toutes tes pages, j'ai admiré toutes
tes images.

Beau petit livre, avec toi j'ai vu grandir
Nicole et Victor, deux bons amis à qui
je pensais, le soir, avant de m'endormir.
Que vont-ils devenir ? Ils vont, comme
moi, continuer à être de bons enfants
et des élèves attentifs.

Je me souviendrai aussi de l'âne Cadet, de Jean Lapin,
des hirondelles, des canetons. Je chanterai encore : « Petit
enfant, déjà la brune... »

Maintenant, je vais recevoir un autre livre, plus gros,
plus difficile peut-être. Mais puisque j'ai appris à bien lire
avec toi, je peux en commencer un nouveau.

Que deviendras-tu, toi, mon cher premier livre ? J'ai
été assez soigneux. Tu n'es pas trop déchiré, tu peux encore
servir. Un autre enfant
apprendra aussi à lire
avec toi.

Avant de te quitter,
je regarde une dernière
fois tes premières pages :
Nini qui rit, le petit
nid, Toto qui crie : ho !
Comme tout cela est
facile maintenant !

Adieu, mon premier
livre, et merci.



Lire la suite de Nicole et Victor dans *Contes et Jeux* (Larousse).

1. Le vent chantonne



le vent chantonne

de ci, de là.

la hi, ha la.

la i, a la

a, i, a, i



le vent, le temps

de ci, de là

le, le, de, de, e e

a, i, e — e, i, a,

13. Écoutons des histoires



Bouquet doré
(1947)
p. 4, 5

p. 64

Qu'il est doux,

Qu'il est doux d'écouter des histoires

Des histoires du temps passé,

Quand les branches d'arbres sont noires.

Quand la neige est épaisse

et charge un sol glacé.

Alfred de Vigny.

a e f g h th m o p t

Lettres muettes au commencement ou dans le corps des mots

Août, le dévouement, la gaieté, j'eus,
Neuf châteaux, la vingtaine, le thermomètre,
un isthme, l'asthme, l'autorisme, un paon,
l'alcool, le baptême, le compteur, Mont rouge.



Les amis de René - s
René et Albert ont rapporté de l'école
des cahiers bien tenus, des devoirs sans
fautes d'orthographe, ils ont eu de bonnes
notes en arithmétique. Leur tante Marthe
leur offre de les conduire au cirque à
Montmartre. Ils acceptent avec un

p. 156, 157

La Lecture immédiate (1948)
p. 57

enthousiasme compréhensible. On cherche
sur l'almanach le jour qui conviendra. Ce
sera jeudi. Inutile que tante Marthe ne
souffre pas de son rhumatisme d'ici-là et
que les enfants ne s'ennuient pas! Tout
va bien! Les sympathiques petits sont
prêts à l'heure. On entend l'écho de la
musique et des chœurs, le rugissement de
la panthère et les cris des paons dressés.

Au cirque ils voient le dompteur
des lions. Ils en ont compté cinq. Le dompteur,
prompt comme l'éclair, sait éviter leurs
griffes. Pour la première fois, ils ont vu un
si nécessaire. Le spectacle a duré longtemps. Au
printemps, ils travaillent bien, tante
Marthe les emmènera au théâtre. Que de
remerciements ils doivent à cette bonne tante!

○ suivi d'une consonne

Révision



René s

René, d'abord, observe le calme absolu,
il admire le joli décor du bord de la mer de
la côte du Calvados, le parasol à bordure
verte fixé à la porte de sa cabine. Il absorbe
une pilule avec le bol de café ordonné. Médor
va dormir à côté de lui. Le corps de René va
redevenir fort, superbe, il sera solide comme le
roc. Sa bonne mine va ravir sa mère.



un banc



des sandales



un ruban

5 enfants



le vent



un torrent

an . an - un banc

en . en - le vent

souvent, maman chante de jolies
chansons : ses enfants chantent aussi.

maman chante.

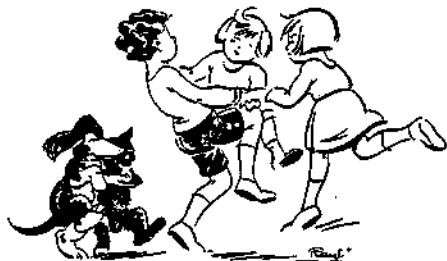
Les Belles Images
(1948)

p. 50 et 51

— souvent, dans la soirée, ma man s'assis un moment devant la porte; ses enfants l'attendaient: ils arrivent en courant...

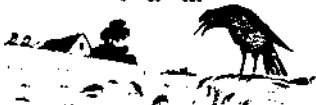
— une chanson, ma man! ... de man de a line..., elle chante si joliment, ma man!... elle sait des chants lents, doux comme le vent; elle en sait de vifs et rapides comme l'eau du torrent.

— parfois, les enfants chantent avec elle, en marchant et en tapant des pieds; parfois encore, ils dansent en se tenant par le petit doigt.



7. LÉCON

gn l ph is ir ic z il ll
o au eau



Le corbeau croasse cro-oi, cro-oi
oi

une voiture, la faire, des voi,
des ai, des paire, des nai,
l'histoire, la bonne mémoire une baignoire,
le voir, baisser le tirail des mouchoir
les poil noir de la moustache
ou-tu soiff ?

7. LÉCON

Cro-oi, cro-oi, cro-oi...


Le corbeau au plumé noir croasse

Écoutez sa forte voix
cro-oi, cro-oi, cro-oi.

O ! quelle vilaine voix !
de Dédé à Aline.

Cro-oi, cro-oi, cro-oi, di-d
en se moquant du corbeau.

Il croit sans doute avoir
une très jolie voix,
et sûrement il se trompe,
ajoute Aline qui râpète



cro-oi, cro-oi, cro-oi.

Mes Premiers Contes (1949) p. 14 et 15



Une petite fille dit au jardin:
« Nous allons cueillir des fleurs
pour maman. »

A petits pas joyeux
(1950)
p. 57

Et les fleurs inquiètes ont chuchoté:
« Laquelle de nous va être tuée ? »
La deuxième petite fille a dit:
« Les fleurs vivent aussi. »
Et la maman, qui a tout entendu,
embrasse ses petites filles.
« Vos yeux sont mes bleuets et vos
lèvres sont mes roses. Dans mes
bras vous êtes mon bouquet. Ne
faites pas mourir les fleurs. »



PHILIPPE LEBESGUE (dessin).



Cadeaux utiles.

L'autre jour, tante Ursule est venue nous voir.
Elle nous apportait des cadeaux.

A Lucien, un réveil-matin pour qu'il ne soit plus
en retard.

A Simonne, qui s'enrhume toujours, une
douzaine de vieux mouchoirs.

Et à moi, un œuf en bois pour raccommoder
mes bas.

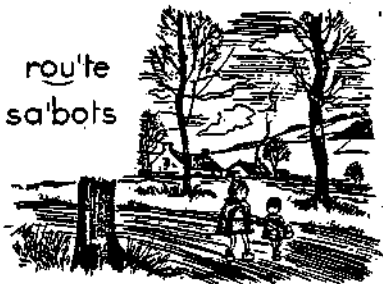
Alors, comme nous ne lui disions pas merci,
elle s'est tout pris, et elle est repartie.

Photo VANGALTE. Non Broussat dess. (12 21000.)

A petits pas joyeux p. 35 (en bas), p. 27 - 2e L
(en haut)

de petites fumées montent des
cheminées - à la soupe les
enfants, disent leurs nu'ages
blancs.

et, sur la route
gelée, les sabots
s'en vont
claquant.



La veillée



1 - La veillée se fait chez les parents de Camille. Vers huit heures, les amis arrivent et s'installent.
 2 - Près de la cheminée, les mamans travaillent à leur tricot ou tirent l'aiguille. Les enfants écoutent les belles histoires que conte la grand-mère de Camille. Les hommes jouent aux cartes, tandis que le grand-père bâille, puis sommeille un peu.
 3 - Mais voilà que les veilleurs s'approchent de la grande table où les attend un bon goûter : des marrons grillés et une bouteille de vin blanc, une crème à la vanille et des biscuits à la cuiller.

Rémi et Colette (1951) p. 35 - 2e L



Z, entre deux charmeurs, le serpent se fait lézard. **Z**

SS, mais un seul charmeur, ou deux serpents, et le charme est rompu. SS.

église	musique	raisin	fraise
oiseau	rosée	usane	framboise
maison	oeuille	chasse	morsure
			cerise
			poison

Pigeon vole (1953)
p. 66 - 2e L

1. sur la place de l'église, arrivent deux hindous au visage bronzé, vêtus d'une chemise grise brodée de rose, et d'un turban usé. ils sortent de leur valise deux flûtes et un gros serpent. la foule surprise et curieuse, regarde, ma voisine a un frisson car le serpent siffle fort, au son de la musique. la bête se repose comme un lézard au soleil. si la musique s'arrête ou si un seul charmeur joue, la bête est à nouveau furieuse. quelle étonnante chose !

2. un des hindous lui fait sentir une rose et lui offre une ou deux cerises qu'elle trouve délicieuses. enfin les joueurs de flûte jouent une berceuse, saisissent le serpent et le remettent dans sa prison; ils font la quête et partent en visite au village voisin. toute la saison, les gamins s'amusaient aux charmeurs. lison était le serpent, Frédéric et Gustave étaient les rusés compères. ils se faisaient des flûtes de roseau et à toute occasion, ils présentaient leur savant numéro. quelle amusante fantaisie !

Au jardin de la joie
(1953) p. 6 - 2e L

1. Au chaud soleil d'été.

Le chaud soleil colore
les fruits du jardin.
Les pêches sont vermeilles.
Les groseilles brillent
comme des gouttes de lumière.
René et Nicole emplissent
les corbeilles.
Sous peu, les abeilles
pillent les treilles
le soleil, les abeilles
eil eille ail aille
euil euille



1. Roses et cerises.

(Au Jardin de la joie.)
— Qui veut des roses,
des roses de nos rosiers,
des roses dans un panier d'osier?
J'ai des roses
fraîches écloses,
des roses aux pétales veloutés,
Oh! les belles roses de nos rosiers!



p. 31 - 2e L

2. Qui veut des cerises,
juteuses et exquisés,
des cerises de notre cerisier,
des cerises vermeilles,
des cerises plein ma corbeille?
Oh! les belles cerises de notre cerisier!

3. Qui veut des fraises,
Des fraises de nos fraisiers,
des fraises parfumées?

En voici, en voici
mon panier tout rempli!
la rose, le gazon
se zon



6. Je classe les mots du corbillon :

4. Le jeu des mots nouveaux.

ardois biou
se
va chai
toi soi
son
fi mai

5. Le jeu du corbillon.

le zéro	les oiseaux
les ciseaux	la framboise
onze et douze	le gaz
le tézard	le gazon
la dizaine	il visite

z	s = z
le zéro	les ciseaux

Le Livre que j'aime (1955) p. 11 - 2e L



Aimé.

1. Il était une fois un petit garçon qui était très gai et qui aimait faire plaisir à tout le monde; il s'appelait Aimé.

2. Après chaque maman à les soirs il fraîche à la



repas, Aimé aidait sa faire la vaisselle, et tous allait chercher de l'eau fontaine.

3. A Germaine, sa il avait fabriqué une maison de poupées, petites tables et de petites chaises.



petite voisine, superbe avec de toutes toutes

4. Un jour, Aimé tomba malade. Presque tous les soirs, ses camarades venaient le voir et lui apportaient un bouquet de roses ou un panier de fraises.



le plaisir - tenir - fraîche - la fraise - la graine - je sais - c'est - ses.

Le Livre que j'aime p. 15 - 2e L



La fête de maman.

1. « Elle sera contente, dit Jacqueline en glissant le carton dans l'enveloppe... Elle sera contente, répète le petit Jean. Et nos trois amis entrent chez maman.

2. Nous te souhaitons une bonne fête, maman chérie, disent-ils ensemble. Et le petit Jean tend l'enveloppe à sa maman.

3. « Oh ! la bonne surprise ! C'est votre portrait mes enfants ! Comme vous êtes gentils ! et que je suis heureuse ! Merci, mes enfants !

Elle se penche vers ses trois chéris et les embrasse tendrement. Petit Jean est tout étonné de voir de grosses larmes couler sur les joues de maman.

4. « Mais, je t'aime, petite maman, dit-il, je t'aime, embrasse-moi... encore... encore... encore... »



l'enfant - pendant - cependant - l'enveloppe - elle embrasse.

Le Livre que j'aime p. 21 - 2e L



Sous les pommiers fleuris.

1. Une rose dans les cheveux,
un sourire aux lèvres, Jacqueline
s'en va chez sa cousine Eugénie.
Elle est heureuse !

2. Voilà Eugénie, son jeune frère,
sa maman On se dit
bonjour, on s'em-
brasse, et les jeux
commencent.



3. Quel bonheur !
près et dans les bois,
cache derrière les
on fait de belles
puis un peu fatigué,
pommiers fleuris.

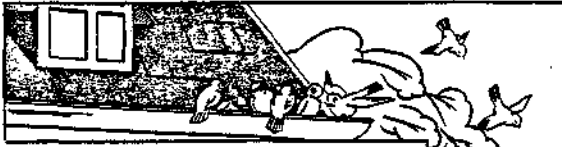
On court dans les
on joue à cache-
grands peupliers,
couronnées de fleurs,
on s'assoit sous les

4. A quatre heures la maman
d'Eugénie apporte le goûter.
Il est délicieux, les pains de
seigle et le beurre, et l'œuf frais
et le grand bol de lait.

5. Ah ! qu'on est heureux, le jeudi,
au grand air, sous les pommiers en
fleurs, au milieu des herbes et des
bêtes.



Le Livre que j'aime p. 37 - 2e L



L'épouvantail.

1. Ce matin les poules sont sorties du poulailler et ont couru comme tous les jours vers le champ d'avoine; mais elles se sont trouvées en face d'un vilain bonhomme qui avait caché sa figure sous un chapeau de paille et qui leur montrait deux longs bras noirs et menaçants.

Les poules, effarouchées, se sauvèrent.

Et Meis quel vacarme sur les toits, dans le tilleul, sur la muraille. Des bandes de moineaux y picailloient de rage contre le bonhomme qui ne bouge pas. Et on lui lançait des cailloux: disont les plus jeunes.

Le plus vieux rit d'eux et les raille.

«Sots que vous êtes. Ce n'est qu'un épouvantail. Suivez-moi; vous verrez!» Il ouvre ses ailes, s'en vole vers le champ d'avoine et se pose hardiment sur le vieux chapeau de paille...

La caille, dans son sillon, glousse de joie.



je m'habille - tu t'habilles - l'oiseau - l'oisillon - le travail, il travaille.

La Colline enchantée (1956) p. 23 - 3e L

Le mariage de Jeannot.

Comment ai-je pu venir de si loin sans me mouiller les pattes? dit l'oncle Phil. Ecoutez bien! chut! Je suis venu par le train. Un invité arrive par le train! Est-ce possible? murmurent les taupes à l'oreille des hérissons.

Allons, bavards, en route pour la grotte aux fées, dit papa Lapinet. Et le cortège, à ce signal, se reforme et s'ébranle à grande allure. Les lièvres ne savent pas marcher lentement, ils vont toujours au galop. Le hérisson se met en boule et roule à toute vitesse. Friquette, très émue, entre la première dans la grotte. Le vieux hibou bat des ailes, et le silence se fait.

Jeannot regarde sa fiancée avec tendresse. Maman Lapinet, le museau enfoui dans son mouchoir, pleure d'émotion. Papa Lapinet, les doigts serrés, s'efforce de rester calme et mordille sa moustache. Ne pleure pas, ma Lapinette, dit-il à sa bonne femme, ton fils n'est pas perdu, et Friquette le soignera bien.

La cérémonie prend fin. Le hibou glisse un anneau à la patte des jeunes époux. Toute la noce quitte la grotte avec un grand fracas, pendant que l'oncle Phil fait au hérisson le récit de son voyage mouvementé.

ph = f: l'oncle Phil. un photographe. ym = in. du thym.



tion ^{pi}

Aussitôt sur les branches et sous les feuilles, partout, naît une joyeuse admiration.

Tout le petit peuple de la Forêt-Jolie saute, bondit, court, vole et trotte vers la clairière aux Mélèzes.

Bientôt le grand cygne blanc se pose sur l'étang aux nénuphars, tandis que sautant de feuille en feuille, Yodeli et Sylvie posent sur la mousse leur grand panier d'osier. Ils en ont à peine soulevé le couvercle qu'une nuée de papillons multicolores se répand en dansant dans les airs. De tous côtés ce sont des exclamations, des cris d'admiration.

*Dans la forêt
jolie (1959)
p. 87*



Le papillon.

1. Un papillon, couleur de rouille, se promenait de fleur en fleur.

- Tu es plus jolie que moi, dit-il à une rose, mais moi je suis une fleur qui vole.

- Il est vrai que tu ressembles à une fleur, mais tu n'as pas d'odeur, répond la rose parfumée.

- Oui, réplique le papillon, mais un jour on te cueillera et tes pétales embaumés faneront tristement dans une chambre."

*Cadiçhon (1959)
p. 45*

2. A peine avait-il dit ces mots qu'un jeune galopin courut sur lui, le prit, et le piqua sur un bouchon.

3. - "Pauvre fleur qui volait!" dit la rose attachée au rosier.





a li ne é tu die u ne mé lo die : do, ré, mi, la.



un do mi no



to bi di ne
un rat rô de

da dé do du de di la du no
u ne dame, u ne du ne, a dé le, un dé
u ne pé da le, la pom ma de, u ne ru de.

le rat : der ri è re le dé pô t, to bi di ne
d'u ne pa na de ti è de - il a de l'appé tit
un rat do du rô de, ti mi de - to bi ar r è te
de di ner, do deli ne de la tê te - ré mi
at tir é ta pe sur le dos du rat - ra pi de,
le rat dé la le da re da re - dé pi té, ré mi
a mè ne mi na - la lut te ne du re pas -
d'u ne pat te ru de, mi na tue à de mi le
rat - mè re di ra : « tu as mé ri té de la
li mo na de et mi na de la do ra de. »

Am-gram-gram
(1960) p. 12

d d d to bi di ne d'u ne pa na de, un rat rô de

Liens et dessins :



eu eu



la va che meugle

p. 28

un jeu, le pieu, mon neveu, une veuve, une
de meure, je déjeune, un vin fameux, la meute a
chassé la biche à peu rée.

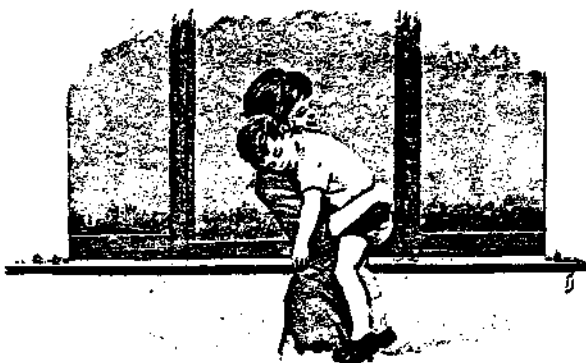
le feu : jeu di nous dé jeu ni ons - on son ne - la
me ni è re a ffo lée de man de pa pa - tous deux
cou rent de rri è re la villa neu ve où elle de meure -
le feu a cou vé sous u ne meule dans le mi lieu du
champ - peu à peu, la meule se con sume - la
fu mée s'é cha ppe - pa pa a mè ne le jet sur la
moi sson à de mi dé vo rée - le feu est é tou ffé.

les che veux rou ssis, les pan ta lons bou eux, pa pa
de man de : « où a dé bu té le feu ? » on a vu un
jeu ne sot à cô té de la meule - le ga min ar rive,
hon teux - un a veu lui coû te - do ré na vani, il ne
jou e ra pas a vec le feu.

eu, jeudi le feu a cou vé sous u ne meule

Liens et dessins :

de rri è re la neu ve, la se con su me la
s'é cha ppe - a mè ne le pa pa a les rou ssis,
les bou eux - le est hon teux.



Bonjour
(1960)
p. 90

ill - dit : une gentille fille, l'papillon de l'absolu, son aiguille,
le caillou, une matraque, une voiture, le gallon, le popoteau.

Le chant de la nuit

- 1 - Quelle merveille qu'une belle nuit!.. Toute la famille se tait. Maman a arrêté son aiguille, la gentille Caroline berce sa poupée. Luc ne pose plus de questions.
- 2 - « Écoutons le chant de la nuit, dit Papa. Entendez-vous la grenouille du ruisseau? Entendez-vous le murmure de l'eau sur les cailloux? Voyez ce papillon de nuit qui tourne autour de la lampe... »
- 3 - Luc a tendu l'oreille, mais bientôt, bercé par le chant de la nuit notre ami s'est endormi.
- 4 - Alors maman prend son chéri dans ses bras, et, doucement, elle le porte dans son lit sans le réveiller.

I. A. O. B. C. H. G. J. D. P. T. V. Y. L. Q. M. E.

Leçon n° 16.

PB FV TD SZ AÉI O OU U

Schneider (1960)
p. 32



— Maman, si tu me donnais des
sous,
Je serais tout doux, tout doux.
Et je ne ferais plus le fou.
— Des sous! Pour acheter quoi?
Un bout de chocolat?
Vous êtes laid comme un pou!
Allez-vous-en. Zou!

des	sous		tout		doux		le	fou		un	bout		un	pou		zou!		vous	
	sous		tout		doux			fou			bout			pou			zou		vous
	sou		tou		dou			fou			bou			pou			zou		vous
	s		t		d			f			b			p			z		v

Schneider p. 69

G g
ga go gau gou gan gon

Une gomme. La figure. Un gâteau. Des gants. Un légume.
Une goutte d'eau. Une gare.



Un rêve.

Là! Ça y est.
Un pâté! Un énorme pâté!
Il s'étaie sur le papier.
Suzon ne veut pas être punie.
Et le pâté grossit.
Il couvre toute la feuille.
— Tu seras punie Suzon! Tu iras à la cave Suzon!
— Oh! non! Oh! non!
Ma gomme! Où est ma gomme?
Suzon a rêvé. Suzon est dans son lit.
Maman est là qui sourit.

Dictées :

- n° 1. des gants. un gâteau. des légumes.
n° 2. Papa fume un gros cigare.

La Méthode bleue (1960) p. 37

Mère l'oie

1. Elle va sur le bord de la route
et se dandine.

Voilà une voiture
L'oie boite vite, vite,
et file dans le champ.

2. Elle voit l'étang
où danse un canot à voile.

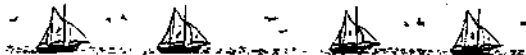
Elle va boire sur la rive.
Elle tord son long cou,
puis elle bombe son jabot
et lisse son duvet
fin comme la soie.



3. La toilette finie,
l'oie doit revenir
car la soirée s'achève.
Une étoile luit.

4. L'oie arrive dans sa cabane
toute noire.

Bonne nuit! mère l'oie!



Le ballon



1. Ballon rond, ballon long.
Qui m'achète un ballon ?

2. Simon acheta un ballon long
comme le bras.

À la ferme, un caneton surpris
s'écria : " A-t-on jamais vu un ballon
qui n'est pas rond ? "

Le chat arrêta son ronron. Mais
Simon garda son ballon long.

3. Un après-midi, Simon écrivit une
lettre, l'attacha après le fil du ballon
et dit : " Mon ballon chéri, lorsque
la lune se montrera, tu lui porteras
mon petit mot. Elle te donnera la
réponse "

4. À la nuit, Simon lâcha le fil,
le ballon monta, monta... Hélas!
il resta dans la lune, on ne le
revit plus.

5. Ballon rond, ballon long,
Qui m'achète un ballon ?



A la claire fontaine
(1961) p. 43

le chat de simon ronronne

Le crayon

1. Un crayon s'ennuyait à la devanture d'un
libraire. Il décide de partir en voyage
et de voir du pays.

2. Il se glisse par terre et roule, il arrive
dans la rue.

Tout à coup un gros camion passe. Notre
crayon effrayé par le bruit se réfugie
dans une cour d'école.

— Là, dit-il, pas de voiture, je serai
tranquille, égayé par les oiseaux.

3. Hélas ! l'heure de la sortie ayant sonné,
la cour devient si bruyante que le crayon
se faufile dans une classe vide.

Il regarde le tableau, les
images, il est heureux.

4. En balayant, on le trouva
et on le mit dans un
 tiroir. Pauvre crayon ! ton
voyage n'a pas été long.





la cage.

1. rené a mis un pinson dans une cage.
le pinson s'agite; il fait du tapage.

2. maria dit: - petit pinson, sois sage!
dans la cage on ne sont pas les gals.

3. mais le petit pinson ne veut pas être sage.
rené dit « ne le gardons pas en cage » — et il
ouvre la porte de la cage.



32



le gui.

1. - qui veut du gui? - rené regarde dans
la rue, il voit un enfant qui porte une
longue branche chargée de gui.

2. le petit marchand ne vend guère; il
est triste. rené lui achète une touffe de gui.

3. puis rené crie « maria! j'ai du gui! nous
ferons une belle guirlande! »



33

René et Maria
(1961) p. 32, 33
(en haut)



p. 53 - 2e L
(ci-contre)

le baiser au soleil.

1. rené s'est réveillé de bonne heure ce
matin il a encore sommeil; il s'est vite
habillé; il veut voir le lever du soleil!

2. rené regarde du côté du levant. le
ciel est gris, puis rose, puis vermeil.

3. enfin une boule de feu paraît: c'est le soleil;
il illumine la terre. rené est joyeux. il envoie un
baiser au soleil.



le petit yak triste

1 — le petit yak est très triste au zoo. il a été placé dans un parc. il y a, dans ce parc, une cabane avec de la litière humide et une mère yak très triste. le petit yak est très triste.

2 — mère yak a de fortes cornes en forme d'arc. sa robe grise cache ses sabots et elle a un regard triste. triste, comme celui du petit yak.

elle rêve de l'asie. elle est née libre en asie. sur l'himalaya à la cime de glace. et elle est là très triste, au zoo. de sa cabane, elle regarde le petit parc clôturé.

3 — yves et sylvie saluent le petit yak et sa mère. ils offrent du trèfle par-dessus la clôture. mère yak refuse le trèfle. elle ne regarde pas même la bordure de myosotis. l'allée bordée de cyprès. la glycine qui orne la porte du zoo. mère yak est très triste.

4 — le petit yak et sa mère se promènent dans des robes grises qui cachent les sabots. puis ils se retirent dans la cabane. yves et sylvie retirent alors le trèfle. ils le portent, très tristes, à la girafe.

le petit yak ne regarde pas les myosotis.



p. 7 - 2e L

le pauvre chameau

1 — le pauvre chameau se promène tout le long, le long de l'eau. on a posé sur son dos un tapis rouge bordé de jaune. une grappe de beaux bébés a été fixée sur ce tapis. et le chameau les promène tout le long, le long de l'eau.

2 — le pauvre chameau regarde de ses yeux tristes les bateaux sur le lac. son petit guide le tire par une corde. le pauvre chameau marche comme un bateau. les bébés sont secoués. ils ont peur et ils rient.

3 — jusqu'au soir. le pauvre chameau portera des bébés tout le long, le long de l'eau. il se promènera sous les saules. il regardera les autos. il écouterà le moineau. il recevra à la nuit une bonne nourriture et deux seaux d'eau. malgré tout, le pauvre chameau est triste tout le long, le long de l'eau.

4 — le pauvre chameau est triste. il n'est pas habitué à vivre sous les saules, au bord de l'eau. il lui faut le sable chaud. il ne lui faut pas toute l'eau de ce ruisseau.

5 — jusqu'à sa mort, le pauvre chameau triste se promènera tout le long, le long de l'eau.

le chameau se promène sous les saules

Le Petit Monde des animaux
(1961) p. 43

une excursion



1. « Nous allons faire une excursion, explique Nina. Le banc sera le taxi, toi, Nano, tu seras le chauffeur. Montons! Ne va pas trop vite! »

2. « Oh! s'exclame Nina, regardez cet extraordinaire petit château! »
Et elle montre, de l'index, la vieille niche en bois de Pipo!
Oh! la route suit l'extrême bord du précipice.

3. Patastra! Tout a chaviré.
« Tu l'as fait exprès, Nano!

— Mais non! un silex a provoqué l'accident.

— Oh! tu m'exaspères! » dit Nina vexée et rouge de colère.



4. « Pas de rixe! dit Pipo.

Remisez la voiture dans son box.

Il est exactement quatorze heures.

Courrez!... Le premier arrivé à la maison
aura une poire exquisite. »



$8 + 8 = 16$

16 chaises



p. 127

La Coquecigrue



Connais-tu la Coquecigrue
Qui caracole, piaffe et rue
Tout là-haut, là-haut, dans les nues?
C'est une bête saugrenue,
Moitié cheval et moitié grue,
Toute noire, toute velue,
Joufflue, dodue, ventrue,
A dos bossu, cou de tortue,
Long bec crochu, tête cornue,
Crâne toodu, pattes fourchues!...
On dit qu'elle est sootte et bourrue,
Complètement harluberieue,
Si fantasque, si farfelue,
Qu'elle crache, toussue, éternue,
Au nez des passants dans la rue!
Certains gens l'ont aperçue,
Galopant à bride abattue
Parmi les étoiles, perdus
Dans sa rêverie incongrue,
Mais, moi, je ne l'ai jamais vue,
La Coquecigrue!



la marguerite, le muguet et le gui

ga - go - gu
gi - gi - gé - gy gue - gui - gué - gueu

du gui - du muguet - la marguerite - une baguette - une baguette magique - un dogue - une guitare - une guêpe - un guépier - des guêtres - une guirlande - la guêule du chien

C'est le printemps!

Muguet vient de sortir de terre. Marguerite ouvre son cœur et s'épanouit.

— Bonjour muguet, dit-elle, vois comme je suis belle avec ma colzalette!

— Oh! répond muguet, mes clochettes blanches sont plus jolies!

— Que non! répond marguerite: et ton cœur d'ore ou d'or?

— Peut-être est-il très petit, dit muguet, mais il est si parfumé, tandis que toi tu es belle, c'est tout!

— Mais non, tout le monde m'aime, dit marguerite, je sais bien des choses, on m'affeuille pour savoir mes secrets!

— Et moi aussi, tout le monde me fait fâta et veut m'avoir au premier mai!

Et moi par ci, et moi par là! et patati et patata!

Le gui, là-haut, qui les écoutait depuis un moment leur dit: «Ne soyez pas si fiers l'un et l'autre! Pauvres nigauds. Tu seras bien avouée, marguerite, quand tu auras perdu ta colzalette, tu seras jetée au feu pour mourir triplement. Et toi muguet tu donneras tout ton bonheur pour celui des autres. Vous mourrez tout de suite au lieu de vivre longtemps dans la forêt tranquille parmi les mousses et les fougères. Cachez-vous plutôt, cachez-vous bien: faites comme moi regardez comme je me perche là-haut à la plus haute branche afin que l'on ne me voie pas! car moi aussi on m'aime beaucoup... à Noël. Soyez modestes tous les deux. Pratiquez de votre bon temps, ce n'est pas pour longtemps.

Je saurai lire vite... et bien
(1964) p. 82, 83
(en haut)

Debout près du guéridon,
fine comme une guêpe
dans sa robe à guirlandes,
Marie semble sortie
d'un catalogue de jadis.



Toujours ensemble (1964)
p. 72
(ci-contre)

Marie sourit, ravie,
et n'ose pas dire
qu'elle se sent guindée
dans sa guimpe empesée,
que ses bagues lui meurtrissent les doigts,
qu'elle marche de guingois
dans ses souliers mal ajustés
et qu'elle est très fatiguée
par sa robe trop lourde à porter.



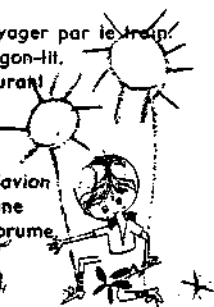
Oui, mais elle oublie tout
quand Pascal lui dit :
« Que tu es jolie, Marie,
déguisée ainsi! »

gu

« Moi, dit Pascal, j'aimerais voyager par le train.
On y dort la nuit dans un wagon-lit.
On y déjeune au wagon-restaurant
en regardant filer les champs,
les paysannes et les paysans.

— Moi, dit Marie, j'aimerais l'avion
qui glisse dans un rayon de lune
sur un paysage noyé dans la brume.

Toujours en-
semble p. 94
(ci-contre)



— Et nous les mamans, nous aimerions...
partir comme les bohémiens,
nous arrêter sous un noyer aux branches déployées,
surprendre un lapin effrayé,
et cueillir la bruyère au creux des fossés.

— Allons, dit papa, je vais essayer
de vous mettre d'accord :
pour partir à l'aventure,
nettoyez-moi donc... la voiture.»

Y
ay
oy
uy
w

Daniel et Valérie
(1964) p. 57, 58
(ci-dessous)



Il pleut ! Valérie s'abrite.

il pleut ! valérie s'abrite.

il pleut pleut pl pl

pl un pli - un plat - une plume -
la pluie - plouf

fl une flaque - une flûte - le canot
flotte - le trèfle

gl une règle - elle glisse - elle
glousse - la glace - la glu

bl le blé - la table - il a oublié
cl la clé - un clou - elle éclabousse

1. Il pleut! Valérie a mis ses sabots et elle a pris son parapluie bleu. Elle va dans la cour de la ferme.
2. Chaque goutte de pluie frappe sur le parapluie: flic! floc! flac! Valérie est ravie. Elle glisse dans les flaques et éclabousse sa jupe plissée. Elle flâne du côté de l'écurie. La poule glousse sur son nid de mousse.
3. La pluie s'arrête. Valérie referme son joli parapluie bleu et le met sous son bras.
4. Quelle belle promenade sous la pluie!

DICTÉE: valérie glisse dans une flaque
elle éclabousse sa jupe plissée.





✦ jamais gilberte n'oubliait ses pétunias.

ia - pia - pria
 iai - pliai - pria
 ian - blian
 iu - pliu - sciu
 un pied de bégonia.
 un veni glacial.
 il pliait bagages.
 de la viande fraîche.
 de la sciure de bois.

un bégonia, un pétunia, un dahlia, un zinnia.
 un piano, un mariage, du pliage, serviable,
 il cria, il pia, il oublia, glacial, spécial,
 le vestiaire, je triai-, tu triai-, il oubliait,
 je criai-, tu criai-, il criait-, ils criaient-,
 je pliai-, tu pliai-, elle pliait-, elles pliaient-,
 la viande, un mendiant, du fortifiant, confiant,
 souriant, un pian-, une friandise,
 la reliure du livre, la sciure.



ia ia



gilberte jardine.

1. hugues cultivait une glycine
 et de jolies capucines.
 gilberte l'enviait.

2. elle pria son papa
 de lui laisser un petit jardin
 près du bosquet d'acacias.
 comme c'est un bon papa, il accepta.

Je veux lire (1966) p. 48, 49 - 2e L

3. gilberte le remercia
 et se mit à l'ouvrage.
 il fallait voir comme elle maniait
 la pioche et le plantoir,
 le râteau et l'arrosoir.
 jamais elle n'oubliait ses fleurs :
 dahlias de toutes grosseurs,
 bégonias d'un rouge ardent,
 primevères et pétunias blancs
 dont les corolles légères
 s'agitaient au gré des vents.

4. maman disait souvent :
 « gilberte sera jardinière.
 - si ce jeu dure longtemps ! »
 disait papa en souriant.



pain, piano, paire, train, cria, tira,
 traî-, triai-, piaie, pita, plaire,
 pliai-, plaisir, pluie, plure,
 cria, craie, crier-, crain-, criai-,
 cuire, sciure, lia, lai-, liai-, l'air,
 relieur, lui, reliure, reluire, leur.

plaire, pian-, plainte, vestiaire,
 bégonia, nain, viande, vrai, enviait,
 souriant, aigre, mariage, graine,
 fortifiant, faire, réfugié, gai té,
 glacial, caissier, mendiant, soudain,
 dahlia, laine, pétunia, naïtre, niai-

gilberte n'oubliait jamais ni ses dahlias, ni ses pétunias



† une feuille de noyer s'ennuyait.

Je veux lire p. 68, 69 - 2e L

aya - ayer - ayeur
un rayon de soleil.
un crayon de couleur.
oyan - oyer - oyeur
les voyages - à pied.
un noyau de pêche.
uyan - uyer - uyeux
un tuyau de pipe.
essuyez vos pieds !

un rayon, un crayon, une rayure, la layette,
payer, balayer, délayer, essayer, effrayer,
la frayeur, le pay, le paysan, le paysage,
un noyau, le foyer, un noyer, le voyage,
employer, envoyer, voyager, aboyer, nettoyer,
joyeux, soyeux, un voyageur, une voyageuse,
tutoyer, tourner, foudroyant, un employé,
un tuyau, un écuyer, la bruyère, du gruyère,
ennuyer, essayer, appuyer, ennuyeu.



ayon



oyau



uyau

un conte de grand-mère

1. grand-mère dit un jour :
« une feuille s'ennuyait,
une feuille du noyer
que vous voyez dans la cour,
perdue dans le feuillage,
elle se lamentait :
« il est très ennuyeux
d'avoir nuit et jour
le même paysage
déployé sous les yeux. »
elle rêvait de voyages.

2. un jour, ce fut foudroyant :
elle partit en tournoyant.



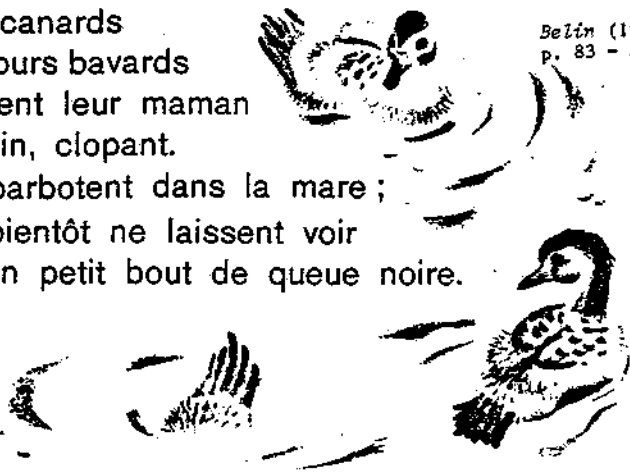
rayure, soyeu, soigneu, ennuyeu,
yeu, aboyer, baigner, gruyère,
écuyère, cuillère, jaillir, joyeu,
sage, balayage, paysage, voyage,
essayage, essuyage, payer, noyer,
rayer, tutoyer, ennuyer, voyager.

rail, rayon, raide, boyau, boisson,
tuyau, tuile, payer, crayon, caillou,
noyau, moineau, appuyer, envoyer,
balayer, poulailler, broyer, bruyère,
pay, paye, paille, employer, cisaille,
foyer, essayer, essayer, empailler.

une feuille de noyer s'ennuyait.

les canards
 toujours bavards
 suivent leur maman
 clopin, clopant.
 ils barbotent dans la mare ;
 et bientôt ne laissent voir
 qu'un petit bout de queue noire.

Belin (1967)
 p. 83 - 2e L



re les

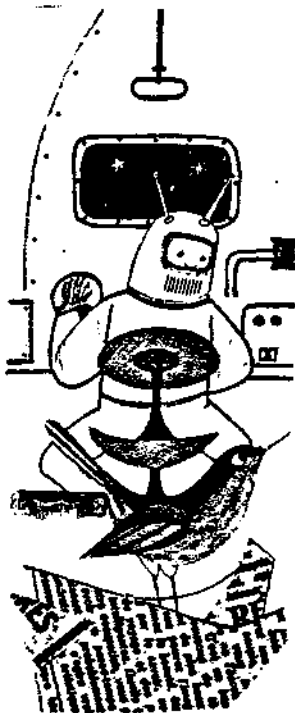
al un bal - le canal - un cheval - égal
 el du mil - un cil - le mois d'avril
 el du sel - le gel - du miel - un caramel
 el la culture - la culbute - le calcul
 ol un bol - le col - le soifège - le sol

1. cosmos raconte qu'il a trouvé le petit rossignol blessé. il avait mal à la patte.
2. cosmos l'a soigné et depuis, le petit oiseau accompagne cosmos dans tous ses vols.
3. le petit rossignol a fait son nid dans la cabine de pilotage, avec un vieux journal.

Caroline et Bruno
 (1969) p. 43 - 2e L

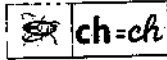
le _____ tire la charrette.
 caroline boit un _____ de café au lait.
 bruno suce un _____.

le rossignol a fait son nid
 avec un vieux journal.



Chat, chat, chats (1970)
p. 52, 53

la mouche



cha, chu, ché, cho, che, chou, chon
cha, chu, ché, cho, che, chou, chon

le chat	une cloche	un bouchon
la vache	une broche	un chardon
des taches	un chiffre	un chou
une ruche	du chocolat	tu marches
une flèche	un chiffon	tu achètes

la mouche « trézalèze »

les collines deviennent violettes, puis noires et s'effacent dans la nuit. une à une, les étoiles s'allument dans le ciel.

- perlefine frissonne; avec une broche d'or, elle attache son écharpe de mousseline rouge.
- 2 mistigri est immobile, il réfléchit :
« pourquoi, chuchote-t-il, ne détaches-tu pas de la nuit, cette grosse perle nacrée ? »
« nulle échelle n'y mène, petit chat, c'est la lune ! » répond perlefine.
- c'est dommage ! songe noire chat gris.
- 3 une grosse mouche frôle les moustaches de mistigri ... « tss, tss ! chat, chat botté, chat perché, chat fâché, joues-tu à cache-cache avec moi ? »
- 4 « ne bourdonne pas près de moi, comme une cloche, mouche bavarde, tu m'agaces ! »
« ne me chasse donc pas si vite, chat moustachu, écoute plutôt mon histoire ... »
- 5 je frôle la surface de la rivière, une truite m'attrape, m'arrache un petit bout de patte, puis, elle me lâche, part comme une flèche et gobe ... devine, devine ... »
- 6 « achève vite ton histoire ... »
« et elle gobe une pierre rouge ... »
« une pierre rouge, mais c'est la bague magique ! », s'écrient nos amis .

137 Crépuscule d'été



La crête de la montagne est claire,
le moulin se dresse dans l'ombre

- 1 C'est le soir, un beau soir d'été. L'ombre s'épaissit dans le vallon. Titou et Catie sont avec Papa, devant le moulin. Il fait si bon ce soir, au crépuscule. La crête de la montagne est claire encore, mais la vallée se creuse dans l'ombre. Le cri des oiseaux s'est tu. Tout est paisible, tout est calme. Dans le ciel clair, les étoiles brillent, et dans la nuit qui vient, la lune accroche des reflets d'argent sur l'eau du canal et de la rivière.
- 2 Les arbres du bois noir se dressent sur la crête de la colline, bien droits, bien durs, serrés. Les sapins forment une barrière sombre. Le cri des oiseaux de nuit trouble seul le silence. Titou et Catie se serrent près de Papa. C'est un peu drôle, ils sont bien, mais ils ont un peu peur. Ils ne sont pas rassurés. Titou a cru longtemps que le loup errait rôdait dans la forêt, le soir. Catie le croit encore. Par crainte, Titou se rapproche adroitement de Papa. Près de lui, Titou ne craint rien. On est si bien au moulin gracieux, par ce beau soir d'été.
- 3 La nuit peu à peu est tombée. Les étoiles brillent dans le ciel et la lune, toute ronde et blanche éclaire l'eau de la rivière. Derrière les grands sapins, des ombres paraissent se promener, se déplacer d'arbre en arbre. Dans le silence du vallon, retentit parfois le cri du hibou ou de la chevêche. Une branche craque dans le calme de la nuit. Alors, Titou et Catie tremblent. Si Papa n'était pas là ! La rivière coule et son murmure reposant et frais est le seul bruit au fond du vallon noir.
- 4 Il est bien tard. Dans la fraîcheur du soir, Titou et Catie sont heureux, mais un peu inquiets. Il faut rentrer à la maison. Bientôt, Titou et Catie dorment dans leur petite chambre. Et Titou rêve en dormant qu'il marche dans le bois noir, sans peur, sans crainte, comme Papa, chassant le loup cruel et le hibou, dans la nuit, tout seul, très brave... Titou rêve... Dehors, c'est la nuit...

Titou et Catie (1971) p. 137, 138

si violent	ce	cruel	hi-han
silence		ou	hibou
droit	vite	la	on
adroitement	moment	crainte	arbre
		il	ombre
		il	
	trémpé	trouble	
	tremble		
la crête	il	il	
le crépuscule	croit	dresse	
le cri	le	droit	
	craque	ou	
	la	drôle	
	crainte		
il a cru	le	morde	
sucre	créux	de	
	il		
	accroche		
cr			

Il neige



Marc, Nathalie et leurs amis (1971) p. 70

1. Nathalie regarde par la fenêtre.
Oh ! Il neige.

Petits flocons blancs,
dansez, valsez, voltigez,
déposez-vous dans mon jardin.

2. Tous les toits ont revêtu
leurs manteaux de velours blanc.
Les arbres sont garnis
de dentelles fines et élégantes.
La neige recouvre tout le village.
Dansez flocons légers,
vite tout sera blanc !



véronique désobéit (1)

1. dans le jardin,
papa a installé le tuyau et le jet,
pour arroser le gazon.

véronique est attirée par la fine pluie
qui retombe sur la pelouse.
elle s'approche, et... se fait mouiller.

2. maman la voit, gronde un peu,
lui enlève sa robe humide, et lui en met une autre.
« ne retourne pas sur la pelouse, surtout ! »

3. véronique reste un moment dans l'allée, sous les arbres.

puis elle allonge la main, pour recevoir les fraîches gouttelettes.
elle s'avance sur le gazon, et... voilà sa robe trempée !

4. maman ouvre la porte, gronde plus fort, et change la robe de véronique.
« ne recommence pas ! tu aurais froid ! joue dans l'allée ! »

5. cette fois, véronique obéit : elle joue dans l'allée.

un arbre bre br elle s'approche pro pr
le froid froi fr elle ouvre vre vr

br pr fr vr



Patou et Véronique
(1974) p. 52 - 2e L

Patou et Véronique p. 54 - 2e L



véronique désobéit (2)

1. de la fenêtre de la cuisine,
maman observe véronique.
mais une dame arrive
et maman oublie de surveiller sa fille.
2. alors véronique passe, en courant,
sous le jet :
une fois, deux fois, trois fois !
comme c'est agréable et rafraichissant !
et elle se laisse de nouveau mouiller
de la tête aux pieds !

3. maman arrive et, cette fois, se fâche.
« tu vas prendre froid, voyons ! » s'écrie-t-elle.
et, comme elle n'a plus de robe à mettre à véronique,
elle lui enfle un pyjama
et l'envoie au lit jusqu'à l'heure du dîner !

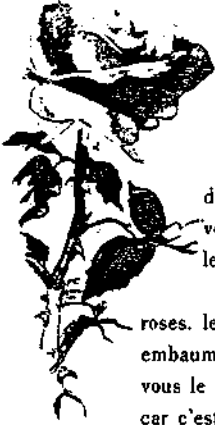
elle s'écrie	cri	cr	agréable	gré	gr
prendre	dre	dr	fenêtre	tre	tr
	cr	gr	dr	tr	

Lutzi (1977) p. 43



machine à coudre de la pluie
 pique, pique, pique, pique
 mille aiguilles sur les toits gris,
 cousent, recousent son habit.
 à la fenêtre je m'ennuie.
 c'est tant pis ! tant pis ! tant pis !

Luti p. 72, 73



le rosier de luti

1 si par hasard vous allez
dans le jardin des lutins,
vous découvrirez peut-être
le rosier de luti.

il est fleuri de roses
roses. le parfum de ses fleurs
embaume le jardin.
vous le reconnaîtrez sûrement,
car c'est un rosier qui chante.

« qui chante? me direz-vous
quelle chose bizarre! »

mais il faut que l'on vous dise...

2... ce charmant rosier abrite
les mésanges bleues. elles ont caché
sous les roses leur nid fait de brins
d'osier et tapissé de mousse.

les oisillons sont nés à la
saison printanière. leur gazouillis
s'échappe du rosier et monte
vers l'azur.

surtout, ne cueillez pas
les roses du rosier. les oiselets
chanteurs y reposent.





L'hippopotame qui redoutait les vaccins

Il était une fois un hippopotame qui avait une peur terrible des vaccins.

Enfin, il se décide à aller chez le médecin. Son ami le pélican promet de lui tenir la main.

"Nous allons commencer", dit le médecin en prenant une grosse seringue.

Lorsqu'il la voit, l'hippopotame devient aussi blanc que le mur.

"Qu'y a-t-il ? demande le médecin. Pourquoi l'hippopotame est-il si blanc ? Il devrait être gris..."

"C'est un hippopotame spécial, dit le pélican.

C'est un hippopotame blanc et il n'y en a qu'un seul."

Mais nulle part le médecin ne trouve de peau assez mince pour faire le vaccin ! "Mon aiguille se casserait, je ne peux pas faire le vaccin ; vous ne m'en voulez pas ?"

L'hippopotame est fou de joie !

Mais un lundi matin, l'hippopotame se regarde

dans un miroir et constate qu'il est tout jaune.

"C'est sûrement de la peinture", disent les crocodiles.

"Non, dit le médecin, c'est impossible.

Comme il n'a pas été vacciné, il a attrapé la jaunisse. C'est une maladie très grave et il doit se mettre au lit immédiatement !"

"Mademoiselle, demande l'hippopotame à l'infirmière qui le garde, pourriez-vous me lire un conte ?"

Et l'infirmière commence :

"Il était une fois un hippopotame qui avait très peur de se faire vacciner..."

Mais un lundi matin, l'hippopotame constate qu'il est tout jaune.

Chantepages (1977) p. 27, 28 - 2e L

◊ As-tu bien compris ?

Que redoute l'hippopotame ?

Chez qui va-t-il enfin ?

Que demande le médecin ?

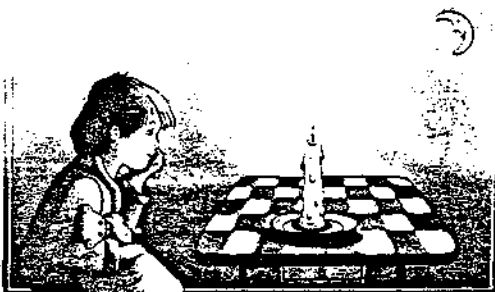
Que répond le pélican ?

Est-ce que le médecin peut vacciner l'hippopotame ?

Un lundi matin, que constate l'hippopotame ?

Que dit le médecin ?

Lecture en fête (1983) p. 35



On peut bien dans le soir
Allumer la bougie
Et s'asseoir auprès d'elle
Sur la table posée
Pour le très grand plaisir
De regarder la flamme.

GOLLEVIC

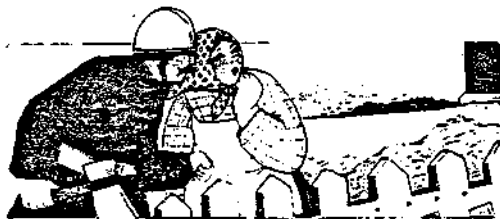
Lecture en fête p. 72

Le lendemain matin, elle ouvre ses volets : merveille !
 Le rosier a tellement grandi qu'il dépasse le toit de la maison.
 Et, chaque nuit, il grandit un peu plus.
 Mais un jour, un avion manque de coincer son moteur
 dans les branches et les épines du rosier.
 Le lendemain, le capitaine de gendarmerie sonne à la porte
 de la vieille dame. Il est accompagné de trois pompiers.

— Vous êtes bien Armelle Saintfoin ?
 — Oui, u-i, c'est moi.
 — Il est à vous, le rosier géant
 qui gêne la circulation des avions ?
 — U-i, u-i.
 — Alors, vous allez le couper tout de suite !
 — Mais comment voulez-vous que je fasse,
 Monsieur le Capitaine ?
 — Bon ! Nous allons le faire nous-mêmes.



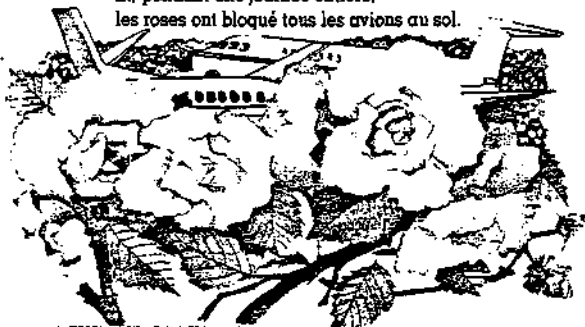
Lecture en fête p. 73



Les trois pompiers coupent le rosier.
 En tombant, il touche un poteau électrique.
 Le rosier prend feu.
 Et il ne reste plus que des cendres, dans l'allée du jardin
 et le long de la rue.

Mais le lendemain — ô merveille ! — des milliers de rosiers
 ont poussé sur les cendres.
 Il y en a dans l'allée, le long de la rue
 et aussi sur tout le sol de l'aérodrome.

Et, pendant une journée entière,
 les roses ont bloqué tous les avions au sol.



Dans cette verte vallée,

Cathy
une magnifique libellule
aux ailes de gaze
plonge et bondit
dans la lumière du soleil.

Luis,
elle s'élance
vers le pré fleuri
et joue
avec les pâquerettes
et les touffes d'herbe.



Elle descend,
remonte la rivière
telle une flèche bleue.

Fatiguée,
elle se repose
un moment
sur un roseau.

D'un œil amusé,
l'hirondelle suit
toutes les évolutions
de la petite espigle.



139
Mais que sont devenues
les lettres rouges?...

Elles dorment au sein
de la lumière des étoiles
malles à passerelles.

elles se bal cent
sur les coquelicots
dont les pétales de soie rouge
rappellent,
les belles dames
du temps passé

Mouettes dans le langage poétique
des correspondances dans le langage réel.
Les lettres rouges sont parties du langage d'aujourd'hui.

Les mots peignent le message
autour de la parole le monde
réflecte quant à soi-même est de son époque.

Le message est en effet des lettres d'écriture
qui sont les mots du langage.
Elles sont un langage de messages.
Ces mots du monde, les lettres
doivent aussi être des lettres d'écriture
devenue des lettres d'écriture.



139
Pré fleuri
(1983) p. 6 et 7
(ci-dessus)

p. 139 (ci-contre)